Chapitre 30

LE NOUVEAU COMMENCEMENT

Introduction

 Le nouveau commencement devient maintenant le point de mire du curriculum.  Le but est clair, mais maintenant tu as besoin de méthodes concrètes pour l’atteindre. La rapidité avec laquelle il peut être atteint dépend uniquement de cette seule chose: ton désir de t’exercer à chaque étape. Chacune aide un petit peu, chaque fois qu’elle est tentée. Ensemble, ces étapes te conduiront des rêves de jugement aux rêves de pardon et hors de la douleur et de la peur. Elles ne sont pas nouvelles pour toi, mais elles sont encore davantage pour toi des idées que des règles de pensée.  C’est pourquoi nous avons maintenant besoin de les mettre en pratique pendant quelque temps, jusqu’à ce que ce soient les règles selon lesquelles tu vis. Nous cherchons maintenant à en faire des habitudes, afin que tu les aies toutes prêtes quel que soit le besoin.

1. Les règles pour la décision

Les décisions sont continuelles. Tu ne sais pas toujours quand tu les prends. Mais avec un peu de pratique avec celles que tu reconnais, un état d’esprit commence à prendre forme qui t’aide pour le reste. Il n’est pas sage de te laisser préoccuper par chaque pas que tu fais. Avec le bon état d’esprit, adopté consciemment chaque fois que tu t’éveilles, tu prendras vite les devants.  Et si tu trouves que la résistance est forte et le dévouement faible, tu n’es pas prêt. *Ne lutte pas contre toi-même.* Mais pense à la sorte de journée que tu veux, et dis-toi qu’il y a une façon dont cette journée même peut arriver exactement comme ça. Puis essaie encore d’avoir la journée que tu veux.

 (**1) Le point de départ est celui-ci:**

**Aujourd’hui, je ne prendrai pas de décisions par moi-même**.

Cela signifie que tu choisis de ne pas être le juge de quoi faire. Mais cela doit aussi signifier que tu ne jugeras pas les situations auxquelles tu seras appelé à répondre. Car si tu les juges, tu as fixé les règles qui déterminent comment tu devrais y réagir. Et alors une autre réponse ne peut que produire la confusion, l’incertitude et la peur.

Cela est ton plus grand problème maintenant. Encore tu te décides, et *ensuite* tu penses à demander ce que tu devrais faire. 3 Et ce que tu entends ne résout peut-être pas le problème tel que tu l’as d’abord vu. Cela conduit à la peur, parce que cela contredit ce que tu perçois et ainsi tu te sens attaqué. Et donc en colère. Il y a des règles suivant lesquelles cela n’arrivera pas. Mais cela se produit au début, quand tu es en train d’apprendre comment écouter.

**(2)  Tout au long de la journée, chaque fois que tu y penses et que tu as un moment tranquille pour réfléchir, dis-toi à nouveau quelle sorte de journée tu veux; les sentiments que tu voudrais avoir, les choses que tu veux qu’il t’arrive, et les choses dont tu voudrais faire l’expérience, et dis:**

**Si je ne prends pas de décisions par moi-même, c’est cette journée qui me sera donnée.**

Ces deux procédures, bien pratiquées, serviront à te laisser diriger sans peur, car l’opposition ne surgira pas d’abord pour ensuite devenir un problème en soi.

Mais il y aura encore des moments où tu auras déjà jugé. Alors la réponse provoquera l’attaque, à moins que tu ne redresses vite ton esprit de façon à vouloir une réponse qui fonctionnera. Tu peux être sûr que c’est ce qui est arrivé si tu ne te sens pas désireux de t’asseoir un instant pour demander que la réponse te soit donnée. Cela signifie que tu as décidé par toi-même, et que tu ne peux pas voir la question. Maintenant tu as besoin d’un fortifiant avant de demander à nouveau.

**(3) Rappelle-toi encore une fois la journée que tu veux, et reconnais qu’il s’est passé quelque chose qui n’en fait pas partie. Puis rends-toi compte que tu as posé une question par toi-même, et que tu dois avoir fixé une réponse sous tes propres conditions. Puis dis:**

**Je n’ai pas de question. J’ai oublié quoi décider.**

Cela annule les conditions que tu avais fixées et laisse la réponse te montrer ce que la question aurait dû être réellement.

 Essaie d’observer cette règle sans tarder, malgré ton opposition. Car tu es déjà en colère. Et ta peur de recevoir une réponse d’une manière différente de celle que demande ta propre version de la question, ira en augmentant tant que tu crois que la journée que tu veux est une journée dans laquelle tu obtiens *ta* réponse à *ta* question. Et tu ne l’obtiendras pas, car cela détruirait la journée en te spoliant de ce que tu veux réellement. Il peut être très difficile de t’en rendre compte, une fois que tu as décidé par toi-même les règles qui te promettent un jour heureux. Or cette décision peut encore être défaite, par de simples méthodes que tu peux accepter.

**(4) Si tu es si indésireux de recevoir que tu ne peux même pas lâcher prise de ta question, tu peux commencer à changer d’esprit par ceci:**

**Au moins je peux décider que je n’aime pas ce que je ressens maintenant.**

Cela du moins est évident, et pave la voie à l’étape facile suivante.

**(5) Ayant décidé que tu n’aimes pas comment tu te sens, quoi de plus facile que de poursuivre avec:**

**Ainsi j’espère avoir fait erreur.**

Ceci agit contre le sentiment d’opposition et te rappelle que l’aide ne t’est pas imposée mais est quelque chose que tu veux et dont tu as besoin, parce que tu n’aimes pas comment tu te sens.  Cette minuscule ouverture sera suffisante pour te permettre d’aller de l’avant avec les quelques étapes dont tu as encore besoin pour te laisser aider.

 Tu as maintenant atteint le point tournant, parce qu’il t’apparaît que tu y gagneras si ce que tu as décidé ne va pas.  Jusqu’à ce que ce point soit atteint, tu croiras que ton bonheur dépend d’avoir raison. Mais tu as maintenant atteint à autant de raison: tu te trouverais mieux d’avoir fait erreur.

**(6) Ce minuscule grain de sagesse sera suffisant pour t’amener plus loin.  Il n’y a pas de contrainte, mais tu espères simplement obtenir une chose que tu veux.  Et tu peux dire en toute honnêteté:**

**Je veux une autre façon de voir cela.**

 Maintenant tu as changé d’esprit au sujet de la journée, et tu t’es souvenu de ce que tu veux réellement. Son but n’est plus obscurci par l’insane croyance que tu la veux dans le but d’avoir raison quand tu fais erreur.  Ainsi tu prends conscience d’être prêt à demander, car tu ne peux pas être en conflit quand tu demandes ce que tu veux, et quand tu vois que c’est cela que tu demandes.

**(7) Cette dernière étape est la simple admission d’une absence d’opposition à être aidé. C’est l’énoncé d’un esprit ouvert, point encore certain, mais désireux de se laisser montrer:**

**Peut-être y a-t-il une autre façon de voir cela.**

**Que puis-je perdre en demandant?**

Ainsi tu peux maintenant poser une question qui a du sens, et dont la réponse aura aussi du sens. 6 Et tu ne lutteras pas non plus contre elle, car tu vois que c’est toi qu’elle aidera.

Il doit être clair qu’il est plus facile d’avoir une journée heureuse si tu empêches le malheur d’y entrer. Mais cela demande de mettre en pratique les règles qui te protégeront des ravages de la peur.  Quand cela est accompli, le triste rêve de jugement a été défait à jamais.  Mais entre-temps, tu as besoin de mettre en pratique les règles pour son défaire. Considérons donc encore une fois la toute première des décisions qui sont offertes ici :

Nous avons dit que tu pouvais commencer une journée heureuse en te déterminant à ne pas prendre de décisions par toi-même.  Cela semble être en soi une réelle décision.  Et pourtant, tu ne *peux pas* prendre de décisions par toi-même.  La seule question est vraiment de savoir avec quoi tu choisis de les prendre. C’est vraiment tout.  La première règle n’est donc pas une contrainte, mais le simple énoncé d’un simple fait.  Tu ne prendras pas de décisions par toi-même quoi que tu décides.  Car elles sont prises avec des idoles ou avec Dieu. Tu demandes l’aide de l’antéchrist ou du Christ, et celui que tu choisis se joindra à toi et te dira quoi faire.

Ta journée ne va pas au hasard. Elle est déterminée par ce avec quoi tu choisis de la vivre, et par la façon dont l’ami duquel tu as pris conseil perçoit ton bonheur.  Tu demandes toujours conseil avant de pouvoir décider quoi que ce soit. Que cela soit bien compris, et tu verras qu’il ne peut y avoir de contrainte ici, ni de motif d’opposition à ce que tu puisses être libre. Il n’y a pas de délivrance de ce qui doit arriver. Et si tu penses qu’il y en a, tu dois faire erreur.

La seconde règle aussi n’est qu’un fait. Car toi et ton conseiller devez vous mettre d’accord sur ce que tu veux avant que cela puisse se produire. Il n’y a que cet accord qui permet à toutes choses d’arriver. Rien ne peut être causé sans quelque forme d’union, que ce soit avec un rêve de jugement ou la Voix pour Dieu. Les décisions causent des résultats *parce qu’*elles ne sont pas prises dans l’isolement. Elles sont prises par toi et ton conseiller, pour toi-même aussi bien que pour le monde. La journée que tu veux, tu l’offres au monde, car elle sera ce que tu as demandé, et elle renforcera le règne de ton conseiller dans le monde. De qui le monde est-il pour toi le royaume aujourd’hui? Quel genre de journée décideras-tu d’avoir?

 Il est seulement besoin de deux qui voudraient avoir le bonheur aujourd’hui pour le promettre au monde entier. Il est seulement besoin de deux qui comprennent qu’ils ne peuvent décider seuls, pour garantir que la joie qu’ils ont demandée sera entièrement partagée. Car ils ont compris la loi fondamentale qui rend la décision puissante, et lui donne tous les effets qu’elle aura jamais. Il est seulement besoin de deux. Ces deux sont joints avant qu’il puisse y avoir une décision. Que cela soit le seul rappel que tu gardes à l’esprit, et tu auras la journée que tu veux et la donneras au monde en l’ayant toi-même. Ton jugement a été levé de sur le monde par ta décision pour une journée heureuse.  Et comme tu as reçu, ainsi dois-tu donner.